# Is the Previously Described N-Phenyl 4,5-Benzo 1,3,2-Diazaphosphole a Dicoordinated Phosphorus Compound ?

# Serge Kaji Nitcheu and Christian Malavaud\*

Laboratoire de Synthèse, Structure et Reactivité de Molécules Phosphorées, Université Paul Sabatier, 118 Route de Narbonne, 31062 TOULOUSE Cedex - FRANCE

(Received in Belgium 11 March 1993)

Key words: Dicoordinated Phosphorus; 1,3,2-Diazaphospholes; Cyclotetraphosphazanes.

**Abstract**: The N-phenyl 4,5-benzo 1,3,2-diazaphosphole 1 cannot be isolated free but can be identified in complexed form. It polymerizes and gives first a cyclotetraphosphazane, then quickly a polymer. It is depolymerized by a Lewis acid AlCl<sub>3</sub>, this complex reacts as a dicoordinated phosphorus compound.

Résumé: Le N-phényl 4,5-benzo 1,3,2 diazaphosphole 1 n'est pas isolable sous sa forme libre mais peut être identifié sous forme complexée. Il s'oligomérise en un cyclotétraphosphazane qui se polymérise rapidement Ce complexe réagit comme un composé du phosphore dicoordonné.

#### INTRODUCTION

En 1963, Pilgram et Korte ont étudié l'action du triphénylphosphite P(OPh)<sub>3</sub> et du triphénylborate B(OPh)<sub>3</sub> sur des diamines aromatiques (1). Par réaction du triphénylphosphite sur le N-phényl 1,2-diaminobenzène, ils ont obtenu, avec un rendement de 78% en produit pur, un composé du phosphore insoluble et infusible se décomposant au-dessus de 350 °C. Les propriétés physiques du solide ne permettant pas d'autres investigations, c'est seulement à partir des résultats d'analyse élémentaire (2) qu' ils lui attribuèrent la formule du 1-phényl 4,5-benzo 1,3,2-diazaphosphole 1, premier composé du phosphore dicoordonné. Il eut été préférable qu' ils donnent la formule (C<sub>1,2</sub>H<sub>9</sub>N<sub>2</sub>P)<sub>n</sub>.

1

Effectivement les premiers composés du phosphore dicoordonné dont la structure a été établie sans ambiguité ont été obtenus plus tard (3,4) et on a montré que les composés du phosphore dicoordonné à liaison N-P=N pouvaient s'oligomériser en fonction de leurs substituants. Ces oligomères sont très souvent des tétramères, les cyclotétraphosphazanes (> N - P - N -)<sub>4</sub> (3,4), et quelquefois des dimères: les diazadiphosphétidines (5,6) ou des

trimères, les cyclotriphosphazanes (7).

Les cyclotétraphosphazanes se présentent sous forme d'une couronne (4) susceptible de complexer des cations métalliques; en choisissant des substituants aromatiques, on peut espérer obtenir des composés présentant des analogies de structure avec les calix(4) arènes: le cycle phosphazane correspondant à la tête polaire et les restes aromatiques à la partie hydrophobe. Comme les calix(4) arènes sont d'excellents cryptands on peut attendre des propriétés intéressantes de ces cyclotétraphosphazanes.

Nous avons montré que les N-alkyl 4,5-benzodiazaphospholes résultant d'une réaction de transamination entre la tris(diméthylamino)phosphine et les N-alkyl 1,2-diaminobenzènes sont en équilibre avec leurs tétramères alors que les 1,2-diamines conduisent seulement aux cyclotétraphosphazanes correspondants(4).

Nous avons repris les travaux de Pilgram et Korte pour essayer de préparer des oligomères de 1 .

### RESULTATS ET DISCUSSION

En appliquant au N-phényl 1,2-diaminobenzène, la réaction générale de transamination :

nous avons obtenu, dans le xylène à ébullition, un composé insoluble de point de fusion très élevé (supérieur à 350 °C) dont l'analyse élémentaire est en accord avec la formule de 1 ou celle de son polymère 2. Toutefois le spectre de masse par impact électronique à 70 eV de 2 montre un pic moléculaire correspondant seulement au monomère; l'insolubilité du produit n'a pas permis de confirmer cette structure par spectrométrie de RMN de <sup>31</sup>P ou par spectrométrie de masse par désorption.

Ce composé semble être le même que celui de Pilgram et Korte, cependant le point de fusion élevé et la grande insolubilité du produit obtenu font supposer qu'il ne s'agit pas du N-phényl benzodiazaphosphole 1 mais d'un polymère.

Nous avons donc recherché des conditions plus douces d'obtention de 1 (ou de 2). L'action du trichlorure de phosphore sur le N-phényl 1,2-diaminobenzène conduit à la 1-phényl 2-chloro 1,3,2-diazaphospholine 3; cet hétérocycle, déhydrohalogéné dans des conditions douces par action de la triéthylamine à 0°C, donne un composé 4 dont le déplacement chimique en RMN de<sup>31</sup>P est du même ordre de grandeur (80-90 ppm) que celui des N-alkyl cyclotétraphosphazanes(3,4) et qu' on peut considérer comme un homologue de 2 :

Le composé 4 chauffé au reflux de la pyridine donne un composé de point de fusion supérieur à 350°C et d'insolubilité remarquable qui semble être à nouveau le produit obtenu par Pilgram et Korte.

La spectrométrie de masse par ionisation chimique de 4 donnant seulement les masses du monomère et du dimère, probablement à cause de la fragilité des liaisons P - N, nous avons soufré ce composé 4 ; la spectrométrie de masse par ionisation chimique au méthane indique alors que le dérivé soufré 5 est un tétramère.

$$\left( \bigcirc \bigvee_{i}^{Ph} \stackrel{Ph}{\underset{i}{\bigvee}} P \right)_{4} + 1/2 S_{8} \qquad \qquad \left( \bigcirc \bigvee_{i}^{Ph} \bigvee_{j}^{S} \right)_{4}$$

On observe un courant d'ionisation pour le monomère, le dimère, le trimère et le tétramère mais il n'apparaît aucun courant d'ionisation correspondant à des oligomères de degré supérieur.

Les composés 2 et 4 sont dépolymérisés par les acides de Lewis comme on l'a déjà observé dans d'autres cas (4,8). Avec le trichlorure d'aluminium, 2 donne un complexe dont les spectres de RMN de  $^{31}$ P,  $^{27}$ Al,  $^{15}$ N correspondent à 6. Notons que les signaux de RMN de  $^{15}$ N des noyaux d'azote de 6 sont à champ beaucoup plus fort que ceux des azotes des triazaphospholes complexés en 4 ( $\Delta\delta$  = 60 ppm) alors que les constantes de couplage  $^{1}$ J<sub>P-N</sub> sont voisines:  $\Delta$ J = 4Hz (9). Traité par la triéthylamine, ce complexe est détruit ce qui permet l'observation par RMN de  $^{31}$ P pendant une quinzaine de minutes du N-phényl 4,5-benzo 1,3,2-diazaphosphole 1 ( $\delta^{31}$ P = 229 ppm). Puls apparaissent, sur le spectre de RMN de  $^{31}$ P, deux pics à 84,3 et 97,8 ppm que nous attribuons au cyclotétraphosphazane 4 et à un oligomère d'ordre supérieur non identifié 7. Ajoutons que ces composés se transforment au cours du temps en un composé très insoluble correspondant à 2.

2 + AlCl<sub>3</sub> 
$$\xrightarrow{CH_2Cl_2}$$
  $\xrightarrow{N}$  P  $\xrightarrow{$ 

Nous avons suivi par RMN de <sup>31</sup>P à température variable, l'évolution du composé 4 en solution dans la pyridine. Par élévation de température jusqu'à 102 °C, on observe la disparition progressive de ce composé au profit de 7; le retour à la température ambiante ne redonne pas le signal initial à 84,3 ppm (il ne s'agit donc pas d'un équilibre), mais deux signaux à 98 et 84 ppm dans le rapport 80/20. Une lente évolution amène la disparition du signal à 84 ppm, puis au bout de 48h, celle du signal à 98 ppm, tandis qu'apparait un volumineux précipité insoluble 2.

4 
$$\stackrel{\triangle}{\longrightarrow}$$
 7  $\stackrel{\triangle}{\longrightarrow}$  2

Le composé 4 est donc thermiquement instable. Par élévation de température il ne donne pas comme les N-alkyl benzodiazaphospholes un équilibre monomère - oligomère mais plutôt le polymère 2.

En outre le complexe 6 réagit instantanément sur le 1,4-diphényl 2,3-diméthyl 1,4-diaza 1,3-diène pour donner le dérivé spirannique complexé 8a ( $\delta^{31}P = 18,4$  ppm), qui décomplexé par la triéthylamine, conduit au dérivé spirannique libre 9 ( $\delta^{31}P = 29,3$  ppm). De même, 6 réagit sur le 1,4-dipropyl 2,3-diméthyl 1,4-diaza 1,3-diène pour donner 8b ( $\delta^{31}P = 38,8$  ppm), dérivé spirannique analogue de 8a;8b décomplexé par la triéthylaminedonne le dérivé spirannique libre 10 ( $\delta^{31}P = 45,1$  ppm).

Nous n'avons pas pu séparer totalement les dérivés spiranniques 9 et 1 0 du trichloruro aluminate de triéthylamine cependant, nous avons pu comparer leurs spectres de RMN <sup>31</sup>P, <sup>1</sup>H, <sup>13</sup>C, IR et de masse avec des échantillons authentiques obtenus par réaction du 1,4-diphényl 2,3-diméthyl 1,4-diaza 1,3-diène et du 1,4- dipropyl 2,3-diméthyl 1,4-diaza 1,3-diène sur la 1-phényl 2-chloro 1,3,2-diazaphospholine 3 puis action de la triéthylamine.

Les spectres RMN <sup>31</sup>P de 9 et de 11 sont tout à fait comparables à ceux déjà observés pour les dérivés de ce type obtenus par réaction de composés du phosphore dicoordonné sur les diazadiènes (10,11).

|  | δ (ppm)<br>(J Hz) N <sup>1</sup> | N <sup>2</sup>   | N <sup>3</sup>   | N <sup>4</sup>   | P     |
|--|----------------------------------|------------------|------------------|------------------|-------|
| Ph nPr N N N N N N N N N N N N N N N N N N N | -271,3                           | -277,3<br>(43,1) | -295,3<br>(27,0) | -295,3<br>(27,0) | 45,1  |
| Ph<br>N<br>2<br>P<br>AlCl <sub>3</sub>       | -169,0<br>(74,4)                 | -199,3<br>(75,6) |                  |                  | 200,9 |

Déplacements chimiques en RMN <sup>31</sup>P , <sup>15</sup>N et constantes de couplage <sup>1</sup>J<sub>P-N</sub> (Hz).

Nous avons donc montré que le composé du phosphore dicoordonné 1 peut être identifié seulement sous forme complexée dans laquelle les propriétés de l'atome de phosphore dicoordonné sont conservées.

Ainsi le produit isolé par Pilgram et Korte n'est en aucun cas le N-phényl benzodiazaphosphole 1, mais son polymère 2.

#### PARTIE EXPERIMENTALE

Toutes les manipulations ont été effectuées en atmosphère d'argon. Les solvants ont été distillés sur sodium avant utilisation.

Les analyses élémentaires (C, H, N, P, S, Cl) ont été effectuées au laboratoire central de microanalyse du CNRS et à l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Toulouse.

Les spectres IR ont été réalisés sur un spectromètre Perkin Elmer à transformée de Fourier modèle 1760X.

Les spectres de masse ont été effectués sur un spectromètre de masse Varian Mat 311A par désorption de champ (D.C.I. CH<sub>a</sub>) et par impact électronique à 70eV.

Les spectres de RMN de <sup>31</sup>P ont été obtenus sur un spectromètre Bruker AC80; les déplacements chimiques, donnés en ppm, sont comptés positivement vers les champs faibles à partir de l'acide phosphorique à 85% utilisé en référence externe.

Les spectres de RMN de <sup>1</sup>H et de <sup>13</sup>C ont été realisés sur des spectromètres Bruker AC80 et AC200; les déplacements chimiques sont donnés en ppm par rapport au tétraméthylsilane.

Les spectres RMN <sup>15</sup>N ont été obtenus sur des spectromètres Bruker AM 300 WB; les déplacements chimiques sont donnés en ppm par rapport au nitrométhane.

## Synthèse du N-phényl cyclophosphazane 2

Un mélange de 5,67g (0,035mole) de tris(diméthylamino)phosphine et de 6,41g (0,035 mole) de N-phényl 1,2-diaminobenzène est chauffé sous argon au reflux du xylène pendant 37 heures. La diméthylamine formée est

entrainée par courant d'argon et titrée par une solution aqueuse normale de chlorure d'hydrogène. Le précipité obtenu est filtré sous argon, lavé à l'hexane et séché sous vide.

Rdt: >95%; P.F.>350 °C; Calc. pour (C<sub>12</sub>H<sub>9</sub>N<sub>2</sub>P)<sub>n</sub> %: C67,92; H4,24; N13,21; P14,62. Tr.%: C67,16; H4,54; N13,20; P15,10.

Synthèse de, la 1-phényl 2-chloro 4,5-benzo1,3,2-diazaphospholine 3

A une suspension de 7,37g (0,040 mole) de N-phényl 1,2-diaminobenzène dans 25 cm<sup>3</sup> d'acétonitrile, on ajoute 5,80g (0,042 mole) de trichlorure de phosphore. Le mélange réactionnel est chauffé à une température inférieure à 70 °C sous un courant d'argon sec. Le chlorure d'hydrogène formé est entrainé et titré par une solution de soude 1M; 95% de la quantité théorique de HCl se dégage en 3 heures. Après évaporation du solvant sous vide, on reprend le résidu par 40 cm<sup>3</sup> de pentane. Le composé 3, qui précipite, est filtré sous argon et séché sous vide.

Rdt 92%; P.F. 124-129 °C; RMN  $^{31}$ P (32,44 MHz, CH $_2$ Cl $_2$ )  $\delta$  = 136.5 ( $^2$ J $_{P-N-H}$  = 18,8Hz). RMN  $^{1}$ H (250 MHz, CDCl $_3$ )  $\delta$  = 6,50 (s large, NH); 7,08 (m,C $_6$ H $_4$ ); 7,49 (m, C $_6$ H $_5$ ). RMN  $^{13}$ C (62,9 MHz, CDCl $_3$ )  $\delta$  = 110-140 C aromatiques. I.R. (v $_{\text{Cm-1}}$ ,CH $_2$ Cl $_2$ ) 3408 (N-H); 3004 (C-H); 1596 (C=C); Calc. pour C $_{12}$ H $_{10}$ N $_2$ PCl % : C57,95; H4,01; N11,27; P12,47; Cl14,28. Tr. % : C57,53; H4,36; N11,32; P11,57; Cl13,57.

## Synthèse du N-phényl cyclotétraphosphazane 4

A 3,98g (0,016 mole) de 1-phényl 2-chloro 1,3,2-diazaphosphole 3 mis en suspension dans 40 cm<sup>3</sup> de toluène et refroidi à 0 °C, on ajoute goutte à goutte 1,63g (0,016 mole) de triéthylamine. Après retour à la température ambiante, le mélange réactionnel est laissé sous agitation magnétique pendant 3 heures puis filtré sous argon. On évapore le solvant sous vide et on reprend le résidu avec 50 cm<sup>3</sup> de toluène pour précipiter tout le chlorhydrate de triéthylamine. Après filtration sous argon et évaporation du solvant sous vide, le composé 4 est repris par 25 cm<sup>3</sup> de pentane. Le précipité obtenu est filtré sous argon et séché sous vide.

Rdt 55%; P.F. 96 °C; RMN <sup>31</sup>P (32,44 MHz,Toluène)  $\delta$  = 84,3 (large); RMN <sup>1</sup>H (250 MHz,CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 6,88 (m, C<sub>6</sub>H<sub>4</sub>); 7,46 (m, C<sub>6</sub>H<sub>5</sub>); RMN <sup>13</sup>C (62,9 MHz,CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 108-130 C aromatiques; Calc. pour (C<sub>12</sub>H<sub>9</sub>N<sub>2</sub>P)<sub>4</sub> % : C67,92; H4,24; N13,21. Tr. % : C67,58; H4,86; N13,02.

## Sulfuration du N-phényl cyclotétraphosphazane 4

A 1g (0,047 mole) de 4 dissous dans 15 cm<sup>3</sup> de toluène, on ajoute 0,15g (0,047 mole) de soufre élémentaire et on chauffe le mélange à 50 °C pendant 1 heure. On note la disparition totale du soufre puis on élimine le toluène sous vide et on reprend le résidu dans 25 cm<sup>3</sup> de pentane; le précipité obtenu est filtré sous argon, repris une seconde fois au cyclohexane, filtré sous argon et séché sous vide.

5 : Rdt 80%; P.F. 132 °C; RMN  $^{31}$ P (32,44 MHz,Toluène) Systèmes AAXX'  $\delta_{A}$  = 61,6 et  $\delta_{X}$  = 50,7 (J<sub>N-P-N</sub> + J'<sub>N-P-N</sub> = 43,2 Hz);  $\delta_{A'}$  =60,1 et  $\delta_{X'}$  = 49,3 (J<sub>N-P-N</sub> + J'<sub>N-P-N</sub> = 59,8 Hz) RMN  $^{1}$ H (80 MHz, CDCl<sub>3</sub>)  $\delta_{A'}$  = 6,86 (m,C<sub>6</sub>H<sub>4</sub>); 7,40 (m,C<sub>6</sub>H<sub>5</sub>). S.M. (D.C.I. CH<sub>4</sub>) m/e (int. rel.) 978 (M<sup>+</sup> +2; 0,04); 977 (M<sup>+</sup> +1; 0,04); 733(3/4M<sup>+</sup> +1; 0,15); 489 (1/2M<sup>+</sup> +1; 1,63); 245 (1/4M<sup>+</sup> +1; 36,10). Calc. pour (C<sub>1.2</sub>H<sub>9</sub>N<sub>2</sub>PS)<sub>4</sub>%: C59,01; H3,69; N11,47. Tr. %: C58,04; H3,98; N11,20.

## Synthèse du N-phenyl 1,2-benzo 1,3,2-diazaphosphole complexé 6

On mélange 1,50g (0,007mole) de 2 et 0,94g (0,007mole) de trichlorure d'aluminium dans 15 cm $^3$  de dichlorométhane. Le mélange est laissé sous agitation magnétique pendant 12 heures; on observe une coloration rouge progressive du mélange réactionnel. Le complexe 6 est identifié en solution. RMN  $^{31}$ P (32,44 MHz, CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>)  $\delta$  = 200,9; RMN  $^{27}$  Al (20,88 MHz, CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>)  $\delta$  = 99,4; RMN  $^{15}$ N (30,43 MHz, CD<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>)  $\delta$  = -169,0 (d,  $^{1}$ J<sub>P,N</sub> = 74,4 Hz, N $^{1}$ ); -199,3 (d,  $^{1}$ J<sub>P,N</sub> = 75,6 Hz, N $^{2}$ ).

Synthèse du 1,4,9 -triphényl 2,3-diméthyl 7,8-benzo 1,4,6,9-tétraza 5-phospha<sup>IV</sup> spiro [4,4] 2,6-nonadiène 9

A partir de 3 : A une suspension de 1,50g (0,006 mole) de 3 dans 15 cm³ de toluène sous agitation magnétique, on ajoute goutte à goutte 1,43g (0,006 mole) de 1,4-diphényl 2,3-diméthyl 1,4-diaza 1,3-diène dissous dans 2 cm³ de toluène. Au bout d'une heure d'agitation, il y a dissolution totale des réactants puis apparition au bout de 6 heures d'agitation magnétique d'un précipité 11 a qui est filtré sous argon, lavé au pentane et séché sous vide. 
11a : Rdt 72% ; P.F. 156-158 °C ; RMN  $^{31}$ P (32,44 MHz, CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>)  $\delta$  = 21,6; RMN  $^{1}$ H (250 MHz, CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 1,86 (s, CH<sub>3</sub>-C=C); 6,72 (m, C<sub>6</sub>H<sub>4</sub>); 7,21 (m, C<sub>6</sub>H<sub>5</sub>); 12,92 (d,  $^{2}$ J<sub>P-N-H</sub> = 19,6Hz, N-H). 
RMN  $^{13}$ C (62,9 MHz CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 11,0 (d,  $^{3}$ J<sub>C-P</sub> = 5,53 Hz, CH3-C=C-); 116,7 (d,  $^{2}$ J<sub>C-P</sub> = 4,78 Hz, -C=C-). 110,2-133,4 C aromatiques. I.R. (v<sub>Cm-1</sub>, KBr) 3639 (N-H); 3023 (C-H); 1592, 1491 (C=C). Calc. pour C<sub>28</sub>H<sub>26</sub>N<sub>4</sub>PCl % : C69,35; H5,37; N11,56. Tr. % : C67,24; H5,45; N11,41.

A 1g (0,002 mole) de 11 a dissous dans 30 cm<sup>3</sup> de tétrahydrofurane, on ajoute goutte à goutte 0,21 g (0,002 mole) de triéthylamine. Le mélange réactionnel est laissé sous agitation magnétique pendant 3 heures puis filtré sous argon. On évapore le solvant sous vide et on reprend le résidu avec 25 cm<sup>3</sup> de pentane; le précipité obtenu est filtré sous argon, séché sous vide et sous P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>.

Rdt 90 %. P.F. 112-115 °C; Calc. pour  $C_{28}H_{25}N_4P$  % : C75,00; H5,58; N12,5. Tr. % : C74,04; H5,68; N11,82. Mêmes spectres que **9** .

Synthèse du 9-phényl 2,3-diméthyl 1,4-dipropyl 2,3-diméthyl 7,8-benzo 1,4,6,9-tétraza 5-phospha<sup>IV</sup> spiro [4,4] 2,6- nonadiène 10

A partir de 6 : Même mode opératoire que pour 9. RMN  $^{31}$ P (32,44 MHz, CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>)  $\delta$  = 45,1; RMN  $^{1}$ H (250 MHz, CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 0,77 (t,  $^{3}$ J<sub>H-H</sub> = 7,40 Hz, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-C); 1,46 (m, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>-), 1,84 (s, CH<sub>3</sub>-C=C-); 3,05 (m, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-C); 6,78 (m, C<sub>6</sub>H<sub>4</sub>); 7,44 (m, C<sub>6</sub>H<sub>5</sub>). RMN  $^{13}$ C (62,9 MHz, CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 10,0 (d,  $^{3}$ J<sub>C-P</sub> = 6,60 Hz, CH<sub>3</sub>-C=C-); 11,3 (s, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-C); 24,4 (s, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>-); 43,1 (d,  $^{2}$ J<sub>C-P</sub> = 5,30 Hz, N-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>-CH<sub>3</sub>); 113,3 (d,  $^{2}$ J<sub>C-P</sub> = 14,3 Hz, -Q=C-); 108,4-140,3 C aromatiques. RMN  $^{15}$ N (30,43 MHz, CD<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>)  $\delta$  = -271,3 (N<sup>1</sup>); -277,7 (d,  $^{1}$ J<sub>P-N</sub> = 43,1, N<sup>2</sup>); 295,3 (d,  $^{1}$ J<sub>P-N</sub> = 27,0, N<sup>3</sup>et N<sup>4</sup>). I.R. ( $\nu$ <sub>Cm-1</sub>,KBr) 2961 (N-H); 1591,1493 (C=C). S.M. (I.E.) m/e (int. rel.) 380 (M+·; 16,5); 338 (M+·-CH<sub>3</sub>CH=CH<sub>2</sub>; 14,71); 208 (C<sub>10</sub>H<sub>15</sub>N<sub>3</sub>P+·; 54,08); 139 (C<sub>7</sub>H<sub>13</sub>N<sub>3</sub>+; 20,75); 43 (CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>+; 91,01).

A partir de 3. Même mode opératoire que pour 11 a. On obtient 11 b. Rdt 69 %. P.F. 107-111 °C. RMN  $^{31}$ P (32,44MHz, CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>)  $\delta$  = 37,6; RMN  $^{1}$ H (250 MHz, CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 0,84 (t,  $^{3}$ J<sub>H-H</sub> = 7,50Hz, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-C); 1,54 (m, CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>CH<sub>2</sub>); 1,87 (s, CH<sub>3</sub>-C=C); 3,20 (m, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>-); 6,95 (m, C<sub>6</sub>H<sub>4</sub>); 7,49 (m, C<sub>6</sub>H<sub>5</sub>); 8,30 (s large, N-H). RMN  $^{13}$ C (62,9 MHz, CDCl<sub>3</sub>)  $\delta$  = 9,90 (d,  $^{3}$ J<sub>C-P</sub> = 7,30 Hz CH<sub>3</sub>-C=C); 11,4 (s, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-C); 24,1 (s, CH<sub>3</sub>-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>); 44,1 (d,  $^{2}$ J<sub>C-P</sub> = 4,30 Hz, N-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>-C); 115,1 (d,  $^{2}$ J<sub>C-P</sub> = 17,3 Hz, -C=C); 110,1-140,5 C aromatiques. i.R. ( $v_{\text{Cm-1}}$ , KBr) 3405 (N-H); 2976 (C-H); 1581, 1663 (C=C). Calc. pour C<sub>22</sub>H<sub>30</sub>N<sub>4</sub>PCl % C63,36; H7,21; N13,44. Tr. % : C61,98; H7,31; N13,40.

On libère le dérivé spirannique 1 0 par la triéthylamine en utilisant la même méthode que 9. Rdt 88 % (Huile visqueuse); Calc. pour C<sub>22</sub>H<sub>29</sub>N<sub>4</sub>P % : C69,47; H7,63; N14,74. Tr. % : C67,25; H7,71; N14,04.

#### Références

- 1. Pilgram, K.; Korte, F. Tetrahedron, 1963, 19, 137-141.
- C<sub>12</sub>H<sub>9</sub>N<sub>2</sub>P calc.: C67,79; H4,24; N13,19; P14,62.
   Tr.: C66,59; H4,44; N12,90; P14,40.

Certains composés phosphorés donnent des résultats d'analyse élémentaire sur le carbone inférieurs aux valeurs théoriques .

- 3. Malavaud, C.; Boisdon, M. T.; Charbonnel, Y.; and Barrans, J. Tetrahedron Lett., 1979, 20, 447-449.
- 4. Malavaud, C.; N'Gando M'Pondo, T.; Lopez, L.; Barrans, J.; and Legros, J. P. Can. J. Chem., 1984, 62, 43-50.
- 5. Scherer, O. J.; and Glassel W.; Chem. Ber., 1977, 110, 3874-3877.
- Lehousse, C.; Haddad, M.; and Barrans, J. Tetrahedron Lett., 1982, 23, 4171-4174
- Nifant 'ev, E. E.; Zabalishina, A. I.; Dogotovtsev, S. S.; Orzhekovskaya, E. I.; Bekker, A. R.; Sirotinkin, S. P.; and Nevskii, N. N. Doklady Akademii Nauk SSSR,1990, 312, 372-376.
- 8. Malavaud, C.; Lopez, L.; N'Gando M'Pondo, T.; Boisdon, M. T.; Charbonnel, Y.; and Barrans, J. A.C.S. Symposium Series., n°171 Phosphorus Chemistry, 1981, 413-416.
- 9. Haddad, M.;and alü. J. Chem. Research (M), 1989, 1815-1845.
- 10. Diallo, O.; Boisdon, M. T.; Lopez, L.; Malavaud, C.; Barrans, J. Tetrahedron Lett., 1986, 26, 2971-2974.
- 11. Kandri, Y.; Thèse de Doctorat de l'Université Paul Sabatier nº 834, 1991, Toulouse France.